

En Mayenne

Initiative

L'handidanse permet de réinvestir son corps

Laetitia veut faire valser le handicap

Professeur de handidanse pour son association Danse et Handicap, Laetitia Davy sillonne les institutions spécialisées pour proposer son art aux pensionnaires.

Quand je travaille avec mes élèves, je me positionne avant tout face à des danseurs, pas des handicapés ». Danseuse elle-même, Laetitia Davy a choisi de développer son art au service du bien-être. Le regard vif sous une apparente timidité, la démarche agile et le pas décidé, cette sociétaire de la compagnie Artzygote a choisi, lorsqu'elle n'est pas sur scène, de faire partager sa pratique. Depuis deux ans, elle enseigne l'handidanse, sillonnant les institutions spécialisées mayennaises pour faire découvrir à de jeunes handicapés le langage du corps. « Cela implique un rapport de confiance, il ne faut pas avoir d'appréhension vis-à-vis du handicap, ni d'a priori, explique-t-elle. Avec les personnes handicapées auprès de qui je travaille, j'ai la même exigence que lorsque j'anime des ateliers avec des valides : je demande d'essayer, de proposer des choses ».

Exigence : le mot est lâché. Pas question de faire une barrière des problématiques physiques de ses élèves. Selon Laetitia, c'est l'investissement et l'échange qui priment. Pas question de faire du pathos non plus, ni de se poser en soignant. « Je cherche toujours à travailler conjointement avec des spécialistes, pour ne pas risquer



Pour Laetitia Davy, la danse est une des portes pour décroiser le handicap.

« La même exigence qu'avec des valides »

d'impair, assure-t-elle. Ils sont là pour intervenir si besoin, chacun amène ses compétences dans sa partie ». Pour les participants, la danse permet de réinvestir son corps, de se confronter à ses limites... et les dépasser parfois aussi, en ne se cantonnant pas dans ce que l'on croit impossible. « Mon principe est d'essayer, quitte à tomber sur

un écueil que l'on cherchera alors à surmonter, explique Laetitia. L'essentiel est de prendre en compte leurs compétences avant leur difficultés, même s'il ne faut pas chercher non plus à pousser les gens vers ce qu'ils ne peuvent pas accomplir ». On sent une dimension militante chez la jeune femme, qu'elle ne renie pas. Pour elle, la danse est une porte parmi d'autres pour décroiser le monde du handicap. « Aujourd'hui en France, le han-

dicap est encore peu accepté, on cherche trop souvent à tirer les personnes atteintes vers la norme, plutôt que d'accepter une différence, souligne-t-elle. Le regard des autres est parfois difficile, enfermant. Là, ils peuvent s'ouvrir, s'exprimer avec leur corps : ce que je leur apporte, c'est aussi de pouvoir s'affirmer ».

Etienne Deschaseaux

Contact : 06 82 94 03 33 ou dansehandicap@gmail.com